

# Talents transfrontaliers

CE RECUEIL D'ENTRETIENS DIRIGÉ PAR LOUIS HÉLIOT SOULIGNE L'INCROYABLE RICHESSE DU VIVIER DE TALENTS DU PLAT PAYS.

ENTRETIENS / TÉMOIGNAGES

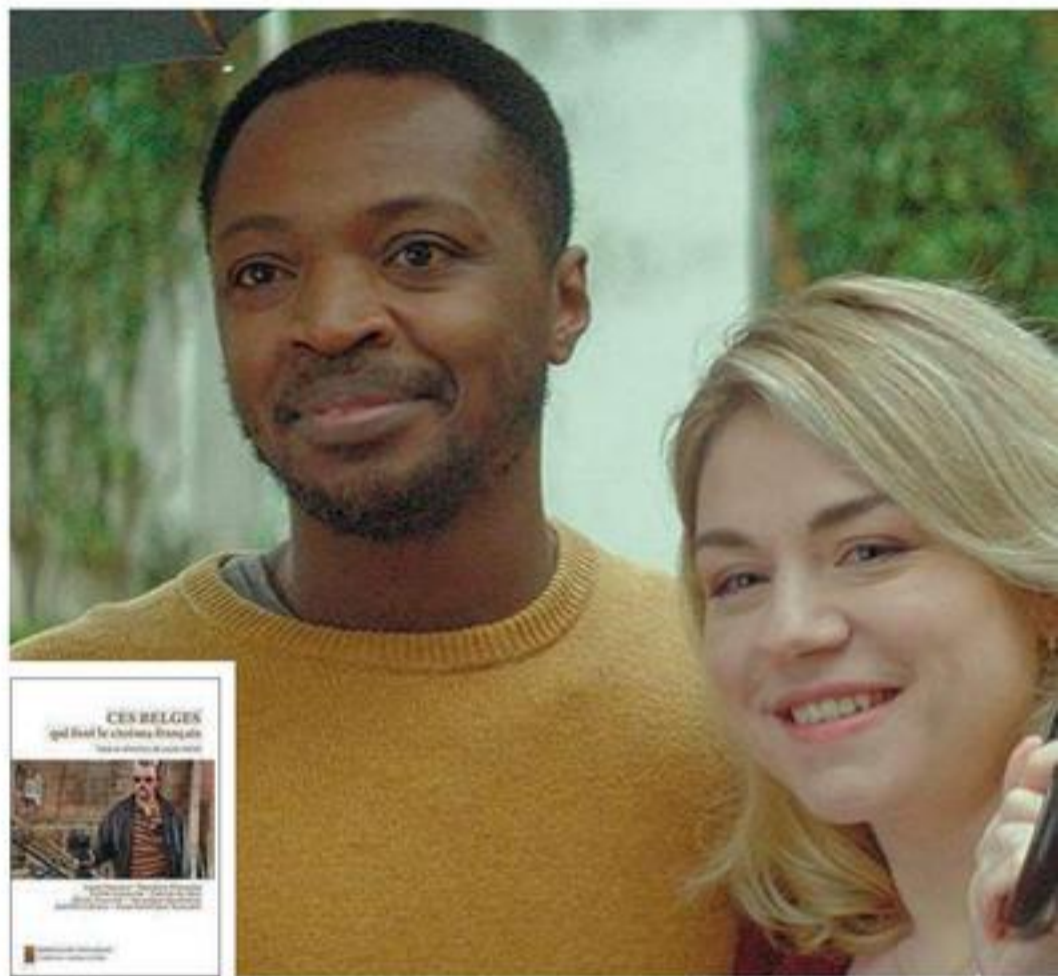
## Ces Belges qui font le cinéma français

SOUS LA DIRECTION DE LOUIS HÉLIOT, ÉDITIONS LES IMPRESSIONS NOUVELLES, 296 PAGES.

7

Depuis de nombreuses années, force est de constater que certains des talents les plus prestigieux du cinéma belge trouvent refuge en France quand il s'agit de déployer leur carrière. Ils et elles contribuent au dynamisme du cinéma français, à tous les niveaux de la chaîne de création, que ce soit devant ou derrière la caméra. Au fil d'entretiens qui prennent le temps d'explorer le parcours et la pratique d'une dizaine de professionnels du cinéma, on découvre la spécificité et la complexité de leurs métiers, la singularité de leur ancrage, la source de leur créativité.

Émilie Dequenne y remonte le cours de sa filmographie, de *Rosetta* à Lucas Belvaux, en passant par Joachim Lafosse. Des Dardenne, elle livre en passant une remarquable définition de leur approche, vantant la façon dont ils "permettent au comédien et à son corps de se rapprocher le plus possible de l'animalité, de l'instinct primaire du personnage, de ce naturalisme, ils font appel à un jeu instinctif. Il y a une façon de rendre le jeu primaire, une sorte de non-jeu et d'incarnation par la répétition: on ne cherche pas à intellectualiser quoi



que ce soit. Il n'y a jamais de sous-titres avec les Dardenne." Les opportunités de travail sont l'une des raisons premières de "l'exil" des talents, même si pour beaucoup, et

COMÉDIE DRAMATIQUE

## Caro Diario (Journal intime)

DE ET AVEC NANNI MORETTI, AVEC RENATO CARPENTIERI, ANTONIO NEIWILLER. 1 H 36. 1993. DIST: CINÉART.

8



C'est avec un plaisir chaque fois renouvelé que l'on se replonge dans *Caro Diario*, œuvre à la première personne qui devait valoir à Nanni Moretti le prix de la mise en scène à Cannes en 1994. Le réalisateur italien était (déjà) au sommet de son art dans ce film qui, s'ouvrant sur une déambulation romaine en Vespa appelée à devenir culte, embraille avec un voyage épique en compagnie d'un ami dans les îles Éoliennes, pour se ponctuer sur un épisode médical kafkaïen. Moretti s'y livre à l'exercice du journal intime avec une pointe de narcissisme que tempère une solide dose d'humour et d'autodérision (voir l'épisode d'Alicudi notamment), non sans porter sur le monde alentour un regard où perce une ironie tendre et mordante. Indémorable. ● J.F. PL.

COMÉDIE DRAMATIQUE

## Ali & Ava

DE CLIO BARNARD, AVEC ADEEL AKHTAR, CLAIRE RUSHBROOK. 1 H 35. DISPONIBLE SUR SOONER.

7



Que ceux que sa récente série en costumes *The Essex Serpent* aura légitimement déçus se plongent sans hésiter dans le dernier long métrage en date de la Britannique Clio Barnard (*The Selfish Giant*), comédie romantique qui orchestre la rencontre entre deux solitudes blessées dans l'Angleterre prolétaire d'aujourd'hui. Dissemblables sur presque tout, à commencer par leurs goûts musicaux, Ali et Ava n'étaient pas forcément destinés à se croiser, mais ils vont tenter de faire une force de leurs différences tout au long de ce très chouette petit film qui traduit avec chaleur et humanité l'état de douce exaltation, mais aussi de grande fragilité, dans lequel peut plonger la naissance du sentiment amoureux. ● N.C.



notamment les cinéastes, la Belgique reste le point d'ancrage, et la France, une chance de coproduction. La Belgique, Fabrice du Welz y revient toujours: "Tous les cinéastes dignes de ce nom ont un décor, qu'ils visitent encore et encore. Moi, c'est les Ardennes." Joachim Lafosse, lui, a sa propre définition du cinéma belge, en saluant la pluralité: "Ily a autant de films belges que de cinéastes belges, c'est ça le cinéma belge. Si on pouvait souhaiter la même chose au cinéma français,

ce serait magnifique." De son côté, la scripte Véronique Heuchenne met en lumière un fait souvent évoqué: "En Belgique, c'est une manière sans doute plus collective d'aborder le cinéma. (...) À la base, le système est plus horizontal en Belgique, c'est-à-dire que s'il y a un problème sur le plateau, tout le monde va essayer d'aider, tandis qu'en France les rôles sont beaucoup plus définis." En guise de cerise sur le gâteau, le livre offre un entretien rare et passionnant avec la grande chef costumière Pascaline Chavanne (collaboratrice notamment de François Ozon, couronnée de deux César et un Magritte), qui permet de plonger au cœur de son art et sa pratique, grâce à sa passion, et son talent du récit, et qui insiste sur le fait que le cinéma, c'est aussi l'art du détail: "Nos métiers ne sont qu'une succession de petits détails et (...) au final, c'est ce qui va rester à l'écran, cette succession de petits détails".

Une plongée riche et diversifiée au cœur de cet art et cet artisanat qu'est le cinéma. ●

AURORE ENGELEN



Émilie Dequenne dans *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret.

COMÉDIE DRAMATIQUE

**The Greatest Beer Run Ever**

DE PETER FARRELLY. AVEC ZAC EFRON, RUSSELL CROWE, BILL MURRAY. 2 H 06. DISPONIBLE SUR APPLE TV+.

4



Venant après *Green Book* et sa volée d'Oscars, *The Greatest Beer Run Ever* confirme le penchant de Peter Farrelly pour les sujets improbables. Située en 1967, l'histoire (vraie!) gravite autour de Chickie (Zac Efron), jeune branleur de Inwood, NYC, qui, un soir de beuverie, décide d'aller livrer des bières à ses potes perdus dans la jungle vietnamienne, afin de montrer que le pays ne les a pas oubliés. Et de débarquer à Saïgon armé d'un sac bourré de canettes, ne rencontrant qu'incrédulité alors qu'il se balade sur le champ de bataille et contemple les faits sans y entraver grand-chose, à la manière d'un Forrest Gump. Russell Crowe, en correspondant de guerre, se chargera de le déciller, sans pouvoir pour autant ôter au film son goût douteux... ● J.F. PL.

DRAME / ACTION

**Cain et Abel**

DE LINO BROCKA. AVEC CHRISTOPHER DE LEON, PHILLIP SALVADOR, CARMİ MARTİN. 1982. 1 H 51. ÉD: CARLOTTA.

7



Enfant terrible du cinéma philippin, Lino Brocka (*Manille, Insiang, Bayan ko*) a, durant les années 70 et 80, réalisé des films à la fois très populaires, sous l'influence conjuguée du cinéma italien et de l'industrie hollywoodienne, et critiques envers les dérives dictatoriales de son pays. Tenant d'un certain réalisme, il utilise souvent le biais du genre (polar, mélodrame, comédie) pour mieux imposer ses idées militantes et indociles. Dans *Cain et Abel*, en 1982, il revisite l'un des plus célèbres mythes bibliques en le transposant dans un contexte contemporain. Proposé pour la toute première fois en Blu-ray dans une nouvelle restauration 2K, le film raconte l'histoire d'une famille déchirée par la haine: madame Pina, matriarche qui règne d'une main de fer sur une vaste exploitation agricole, préférant d'évidence Ellis, son fils prodigue, au frère de celui-ci, Lorenz, le mal-aimé. Bientôt, les tensions larvées au sein du clan dégénèrent en guerre ouverte, annonciatrice d'un véritable bain de sang... Démarré sur le mode très théâtral d'une tragédie familiale aux accents mélodramatiques, *Cain et Abel* bascule peu à peu vers un suffoquant thriller d'action qui cite ouvertement *Les Chiens de paille* de Peckinpah, louvoyant dans une inconfortable escalade de violence entre passions exacerbées et trahisons sordides. Analyse du film sous un angle politique et entretiens avec l'acteur Christopher De Leon et la comédienne Carmi Martin en bonus de cette impeccable édition Blu-ray. ● N.C.